

Sommaire



Les couverts	P2
Climatologie	P3
Chou	P4
Artichaut	P7
Carotte et céleri	P8
Echalote/oignon	P10
Poireau	P11
Salades	P14
Toutes cultures	P18

Indicateurs de risque

Choux :		Poireau :	
Mouche du chou		Thrips	
Puceron cendré		Teigne	
Piérides		Rouille	
Teigne des crucifères		Salades :	
Cécidomyie		Oïdium	
Artichaut :		Bremia	
Pucerons noirs		Puceron	
Mildiou		Noctuelle gamma	
Carotte et céleri :		Helicoverpa	
Mouche de la carotte		Toutes cultures :	
Mouche du céleri		Noctuelle terricole	
Septoriose		Tipule	
Oignon :		Gros ravageurs :	
Mildiou			
Botrytis allii			

Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances
variétales

Notes biodiversité :



Sources MNHM

Les couverts végétaux d'automne :

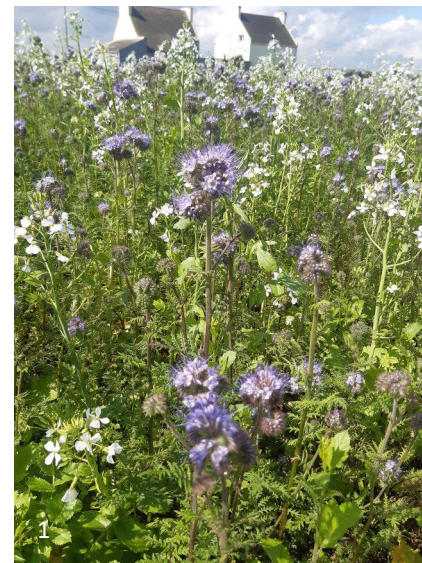
Les couverts végétaux ont de multiples rôles bénéfiques sur la terre et l'environnement :

- **Restructuration** des sols après les récoltes.
- **Stockage de l'azote** après la minéralisation estivale.
- **Limitation du salissement** des parcelles par étouffement des levées d'adventices.
- **Stockage du carbone.**
- Refuges pour les **auxiliaires**.
- Favorisent les insectes **pollinisateurs** (couverts fleuris).

Pour maximiser leur effet, les implantations sont réalisées précocement après les récoltes d'été. Les conditions climatiques à cette période étant souvent séchantes, un léger enfouissement des graines (voir un arrosage) est préférable.

Les mélanges d'automne, souvent préconisés, incluent **la Phacélie, la fèverole, la vesce, et l'avoine rude**. Le radis et la moutarde sont déconseillés sur des rotations légumières incluant des crucifères.

Le choix des couverts et leurs caractéristiques sont détaillés sur le site d'[Arvalis](#).



1. Mélange phacélie-radis
2. Couverts fleuris



3. Effet des couverts sur la structure du sol
4. Destruction des couverts par broyage

Photos CA BZH



[Sommaire](#)

Tableau des stations météo :

Pluviométrie (mm)	avril	mai	juin
Paimpol(22)	54.6 (44.3)	33.9 (49.3)	27.9 (50.0)
Pleumeur G (22)	53.7 (41.1)	34.4 (46.6)	41.8 (47.6)
Camlez (22)	53.6 (44.1)	47.5 (47.4)	41.5 (48.5)
St Jean du Doigt (29)	66.4 (46.3)	68.1 (47.2)	51.2 (49.1)
Plouenan(29)	77.6 (66.5)	90.1 (61.3)	33.4 (57.8)
Saint Pol (29)	64.5 (54.1)	40.8 (45.2)	31.6 (62.5)
Plounevez Lochrist (29)	56.3 (59.2)	114.5 (54.1)	33.9 (40.6)
Le Conquet (29)	60.2 (45.0)	63.4 (49.2)	31.9 (49.2)
Dinard (35)	52.7 (49.2)	46.5 (46.9)	21.0 (62.7)
Auray (56)	79.6 (54.0)	92.5 (50.0)	42.3 (50.0)

Températures (°C)	avril	mai	juin
Paimpol (22)	11.2 (10.11)	14.0 (12.4)	15.3 (14.9)
Pleumeur G (22)	11.3 (10.18)	13.9 (12.5)	15.0 (15.1)
Camlez (22)	11.3 (10.24)	13.9 (12.5)	15.0 (15.0)
St Jean du Doigt (29)	10.6 (10.31)	13.4 (12.7)	14.5 (15.0)
Plouenan (29)	10.7 (9.84)	13.5 (12.5)	14.6 (14.8)
Saint Pol (29)	11.0 (10.20)	13.5 (12.4)	14.7 (14.7)
Plounevez Lochrist (29)	11.2 (9.92)	13.4 (12.5)	14.7 (14.8)
Le Conquet (29)	11.3 (11.29)	14.0 (13.0)	15.2 (15.6)
Dinard (35)	11.4 (10.05)	14.1 (13.0)	15.8 (15.8)
Auray (56)	11.3 (12.00)	14.5 (14.6)	16.8 (17.3)

Entre parenthèses : Normales mensuelles saisonnières

Les conditions climatiques demeurent très modérées avec des précipitations non significatives, une couverture nuageuse persistante et parfois de petits crachins qui, s'ils ne fournissent pas d'eau, provoquent une humidité prolongée des feuillages.

Les ETP fluctuent entre 2 et 5 mm/jour (moyenne 3mm) depuis le début juin. Les pluies ne compensent pas les pertes et les sols s'assèchent, l'irrigation des cultures se généralise progressivement.

Le climat estival dégradé se prolonge sur la première quinzaine de juillet. L'atmosphère reste agitée avec du vent de dominance nord-est et des précipitations quotidiennes.

Le site [Données publiques Météo France](#) fournit une analyse mensuelle régionale détaillée.



[Sommaire](#)

Choux

Mouche du chou (*Delia radicum*):

● Observations

Le suivi des mouches est réalisé à partir du comptage du nombre d'œufs sur un dispositif de 10 feutres disposés au pied des choux et relevé chaque semaine.

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils	Localisation :			
		Nbre de parcelles au dessus des seuils*	Effectifs*	Evolution		vol	pontes	larves	
29	7	0%	0.7		Risque si > 7 œufs/piège/semaine	Auray(56)			
35	2	0%	0.6			Saint Pol(29)			
22	3	0%	4.3			Camaret(29)			
						Pleumeur(22)			
					Dinard(35)				

* Nombre moyen d'œufs de mouche/piège

Absence En cours Pic

Simulation SWAT 03/07-2024

Début du second vol de mouche du chou.

● Analyse de risque

La deuxième génération de la mouche a généralement peu d'incidence sur les choux à inflorescence et les choux feuilles, bien protégés. Les choux racines peuvent être impactés.

● Gestion du risque



Protéger les cultures racines (radis, navets) par filets. Vérifier régulièrement l'efficacité de la protection réalisée sur les plants de chou et de brocolis.

Puceron cendré (*Brevicoryne brassicae*):

● Observations

Signalé dans tous les secteurs de production.

● Analyse de risque

Le puceron cendré provoque des décolorations de feuillage et des déformations liées à la toxicité de sa salive. Les dégâts occasionnés sont rarement impactant, et les colonies sont vite régulées par les auxiliaires (syrphes et larves de coccinelles).

● Gestion du risque



Excepté de grosses attaques sur plant jeune (par exemple plus de 10% des plants touchés par des grosses colonies, aucune action n'est préconisée.



Larve de syrphe sur chou

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Piérides (*Pieris rapae*, *Pieris brassicae*):

● Observations

Les papillons de piérides sont fréquents au dessus des parcelles de crucifères. On observe les 1eres pontes. Il n'existe actuellement pas de phéromones attractives des piérides (contrairement à la noctuelle du chou, *Mamestra brassicae*) pour estimer leur abondance.

● Analyse de risque

La piéride du chou est essentiellement défoliatrice.

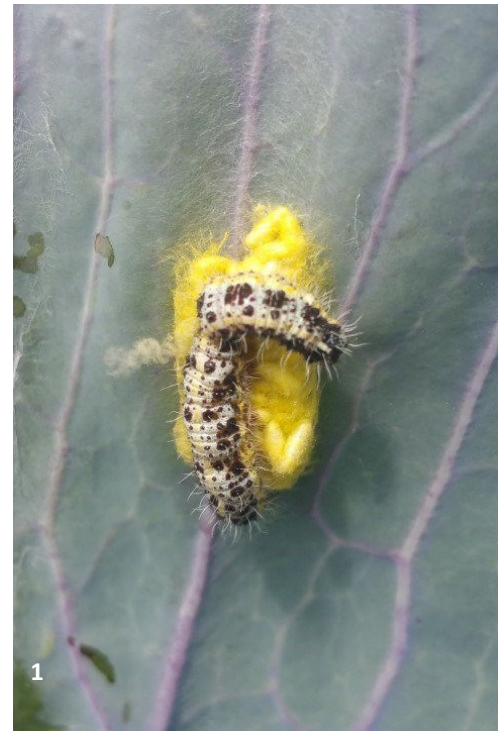
Le seuil d'intervention sur la piéride du chou est de 5% des plantes avec un foyer de chenille.

● Gestion du risque



Les chenilles ont des ennemis naturels (*Apanteles*) qui régulent leur population. Ce biocontrôle est en cours de mise en place.

Les *Bacillus thuringiensis* ont une bonne efficacité sur chenilles jeunes.



1. Chenille de piéride parasitée par une ponte d' *Apanteles*.

2. Papillon de piéride.

3. Ponte de piéride

(Photo CA BZH).



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Teigne des crucifères (*Plutella xylostella*) :

● Observations

Des défoliations imputées à la teigne sont signalées dans le Finistère, mais pas de chenilles visibles.

Aucun seuil de risque n'a été défini.

● Analyse de risque

Les populations de teigne sont très variables d'une saison à l'autre. Leur effectif sur les dernières années est plutôt faible et ne nécessite en général pas d'intervention.



1. Teigne adulte

2. Chenille de teigne

Photos CA BZH

● Gestion du risque



Protéger les pépinières (abris ou voiles insectproof).

La teigne étant un lépidoptère, elle peut être traitée par les *Bacillus thuringiensis*. Mais lorsqu'elle est protégée par son cocon, elle ne peut plus être atteinte.

Sur chou développé, les interventions ne sont pas justifiées.

Cécidomyie (*Contarinia nasturtii*):

● Observations :

Emergences d'au moins 1 cécidomyie dans 90% des parcelles suivies (hors tunnels). Elles sont majoritairement sous le seuil de nuisibilité. (pour le brocoli : 30 cécidomyies / semaine /piège), 20% sont au-dessus (avec ou sans dégâts les années précédentes).

● Analyse de risque

Les attaques de cécidomyies provoquent des déformations de pommes et des plants borgnes. Dans les secteurs exposés, les récoltes de brocolis et de choux d'été sont fortement réduites.

● Gestion du risque



Les moyens de lutte répertoriés contre la cécidomyie sont très limités en raison du caractère aléatoire de son cycle.

Dans les secteurs connus pour héberger l'insecte, éviter de cultiver des crucifères sensibles comme les brocolis d'été.



La sensibilité des cultures à la cécidomyie est très variable selon les variétés cultivées. La production en secteurs à risque doit en tenir compte.



[Sommaire](#)

Artichaut :

Pucerons noirs (*Aphis fabae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
29	9	48%	0-5		Pas de seuil de risque sur feuillage. Absence complète sur capitules
22	6	2%	0-1		

* % de plants concernées par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons

Dans le Finistère on rencontre des individus isolés mais bien réparti sur les parcelles.

Dans les côtes d'Armor les pucerons noirs sont presque absents.

● Analyse de risque

Les vieux artichauts sont en fin de récolte ou déjà broyés, les colonies de pucerons noirs résiduels sont en forte régression, donc moins susceptibles de développer une génération migratrice vers les parcelles de drageons. Les auxiliaires sont bien implantés et diversifiés.



● Gestion du risque

Eviter d'intervenir sur les drageons pour laisser les auxiliaires (syrphes, coccinelles...) s'installer.

Mildiou (*Bremia lactucae*):

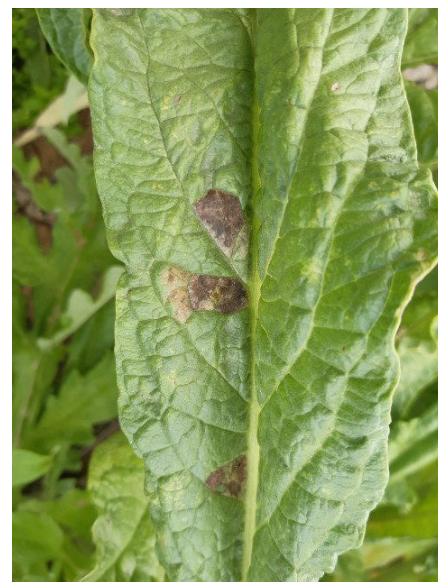
● Observations :

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
29	9	20%	<1%*	
22	6	0	<1%	

* % de parcelles concernées par la maladie

** Niveau d'attaque moyen du feuillage

Des traces de mildiou sont parfois observées sur feuilles basses. Mais la pression reste faible.



Taches fraîches de mildiou sur feuillage de drageon (Photo CA BZH)

● Analyse de risque

Le risque épidémique est faible sur le drageon qui est encore au stade rosette. Seules les variétés les plus sensibles (Carpaccio, Castel) sont à surveiller.

Sur les artichauts en 2eme année, en cours de montaison il n'est pas nécessaire de protéger les cultures.

● Gestion du risque



Biner régulièrement les parcelles pour contrôler le salissement et favoriser l'aération.



[Sommaire](#)

Carotte et autres apiacées :

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations et modèle épidémique :

Le suivi des mouches de la carotte est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nombre moyen de captures de mouche par site par semaine	Evolution
56	3	Séné : 0, Kervignac : 0, Plouhinec : 0, Sulniac : 0	➡
29	9	St Pol (K) : 0, S Pol (T) : 0; Cléder (B) : 0, Santec (C): 0.25, Plounevez L (K) : 0, Plougoum (TK) : 0.25, Carantec (T) : 0.25, Plouzevede : 0.25, Santec (LG) : 1	➡
35	6	Cancale (H) : 0, St Coulomb : 0, St Meloir (S) : 0, St Malo (PI) : 0, Geveze : 0.25, Melesse : 0	➡

Seuil
Risque si : 1 mouche/piège/ semaine ou +

	vol	pontes	larves
Auray (56)	●	●	○
Saint Pol (29)	●	○	○
Le Conquet (29)	●	●	●
Pleumeur (22)	●	○	○
Dinard (35)	●	●	○

○ Absence
ou début
● En cours
● Pic

Peu d'évolution de la situation. La recrudescence du vol prévue par le modèle SWAT est retardée.

(Simulation SWAT du 03/07/2024)

● Analyse de risque

La mouche de la carotte peut pondre dès l'émergence de la plantule et représente un risque de dégâts jusqu'à 3 semaines de la récolte.

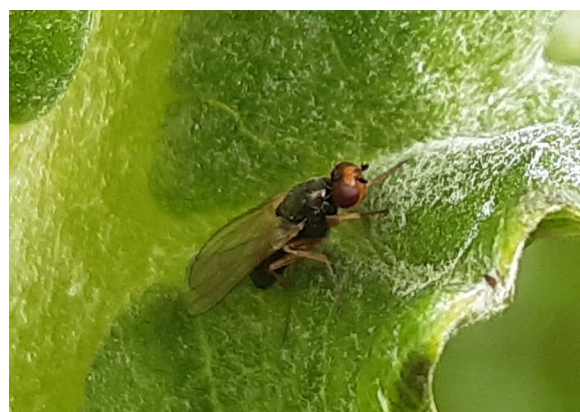
● Gestion du risque



Sur les secteurs à risque connus, le bâchage insectproof empêche la ponte.

Les bâches peuvent être retirées en matinée pour les travaux d'entretien.

Pour éviter la présence de pupes émergentes sous les bâches, une alternance des cultures est indispensable. Penser également à supprimer les carottes sauvages pendant les inter-cultures.



Mouche de la carotte

(Ici sur une feuille d'artichaut)

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Carotte et autres apiacées (suite) :

Mouche du céleri (*Euleia heraclei*)

● Observations *Comptage des adultes sur pièges chromatiques englués*

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures/site/semaine*	Evolution	
29	9	St Pol (K) : 0 , St Pol (T) : 0.25 , Cleder (B) : 0 , Santec (B) : 0 , Plounevez L (K) : 0 , Plougoulm (TK) : 0.25 , Carantec (TB) : 2.5 , Plouzevede : 0 , Santec (LG) : 0	→	Pas de seuil défini
35	4	Cancale (H) : 0.25 , St Coulomb : 2.75 , St Méloir (S) : 0 , St Malo (PI) : 1	→	

Niveau de capture très faible.

● Analyse de risque

Les galeries provoquées par la larve sur le feuillage se nécrosent. Les attaques graves provoquent une régression des plantes.

● Gestion du risque



En cas de hausse du niveau des vols, le rebâchage des cultures de céleri branche et de panais est indispensable.



Mouche du céleri (Photo CA BZH)

Septoriose (*Septoria apiicola*)

● Observations et modélisation

Département	Génération	Dernières contaminations	Sorties de tache	
56	2	16 à 24/06	04/07	Absence
35	3	22 à 27/06	02/07	Quelques taches
29	2	14/06, 18-19/06	05/07	Fortes attaques

Présence confirmée de la maladie en Ille & Vilaine.

● Analyse de risque

La présence de quelques tâches et les avertissements du modèle doivent inciter à la prudence.

Le modèle SEPTOCEL (INOKI-DGAL) pour des implantations du 01/06 indique le déroulement de 2 générations du champignon et la sortie imminente de taches sur le 29 et le 56, et de 3 générations et d'une sortie de taches sur le 35.

● Gestion du risque

Les conseils généraux sont consultables dans le [BSV légumes frais N°11](#)

Soigner les irrigations pour limiter le développement des maladies foliaires.



[Sommaire](#)

Oignons :

Mildiou de l'oignon (*Peronospora destructor*)

- Observations :

Les échalotes ne sont plus concernées par la maladie.

Les cultures d'oignons restent très saines malgré des conditions climatiques souvent humides et brumeuses.

- Analyse de risque

Sur oignons, au stade bulbaison, la maladie peut encore faire d'importants dégâts en détruisant le feuillage.

Une proportion significative de ces oignons étant destinée au tressage, il est impératif que le feuillage reste intègre jusqu'à son dessèchement complet.

- Gestion du risque

Soulever sans attendre les cultures au bon calibre pour favoriser un dessèchement rapide des fanes et des collets.

1. Oignon soulevé
 2. Tresse d'oignons
- (Photo CA BZH)



Botrytis allii

- Observations :

Présence, à des niveaux modérés.

- Analyse de risque

Sur échalotes et sur oignons, les attaques de botrytis se traduisent par des pertes en conservation.

- Gestion du risque



Effectuer une thermothérapie après récolte pour stopper le développement des lésions sur les bulbes.



Silo d'échalotes sur caillebotis ventilés
(Photo CA BZH)




[Sommaire](#)

Poireau (suite):

Thrips (*Thrips tabaci* et autres espèces de thrips phytophages)

● Observations et modélisation :

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Niveau de piégeage*	Evolution	
35	3	St Malo (DC) : 3 , St Suliac (LP) : 3 , La Gouesnière (DV) : 2		50 thrips/ plaque/ semaine

* Nbre moyen de thrips/plaque/semaine

Le thrips est présent sur les cultures mais la population reste faible et n'occasionne pas de dégâts significatifs.

Le Modèle INOKI-SILEBAN 'Thrips' fournit les dates d'émergence du thrips.

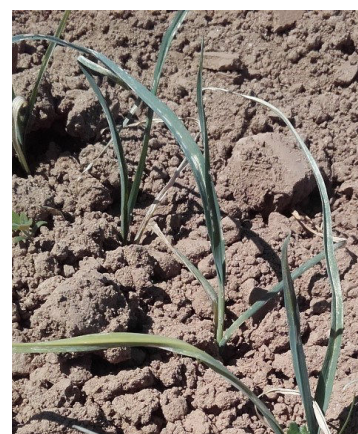
Département	Emergence	
	Depuis les larves	Depuis les adultes
29N	20/06 (L1)	30/06 (A1)
56	20/06 (L1)	14/07 (A1)
35	21/06 (L1)	03/07 (A1)

Interprétation des résultats du modèle :

Exemple pour le département 29N :

De la génération larvaire L1 (souterraine) émergent les adultes de 1ere génération le 21/06

Et l'adulte hivernant de 1er génération A1 émerge le 30/06.



● Analyse de risque

Les piqûres de ponte et de nutrition du thrips provoquent un dégradation progressive du feuillage.

● Gestion du risque

Le thrips est un insecte très mobile, même à l'état larvaire (les juvéniles sont ailés). La récolte d'une parcelle de céréales ou d'alliums hébergeant des thrips provoque le déplacement massif de ceux-ci vers les parcelles adjacentes.

Les principales règles de lutte alternatives contre le thrips sont fournies dans le [BSV N°12](#).

1. Piège chromatique sur poireau
2. Dégâts de thrips sur jeunes plants

Photo CA BZH





[Sommaire](#)

Poireau :

Teigne du poireau (*Acrolepiopsis assectella*)

● Observations :

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil de risque
		Niveau de piégeage*	Evolution	
35	5	St Méloir (LM) : 4 , St Méloir (LB) : 0 , St Père (DB) : 1 , St Suliac (Pep) : 0 , St Méloir (LL) : 22		20 teignes/ piège/ semaine
56	2	Caudan : 0 , Kervignac : 0		

Le vol de teigne progresse en Ile & Vilaine. 1 parcelle au dessus du seuil de risque.

● Analyse de risque

La chenille peut provoquer de gros dégâts par défoliation et par les déjections qu'elle génère. En cas d'attaque, les temps de parage sont également fortement augmentés.

● Gestion du risque



Rotation des cultures sur 2 ans minimum.

Enfouissement des résidus de récolte pour interrompre le cycle, et élimination des repousses.

Filet possible en période de vol.



Dégâts de teigne sur feuillage d'oignon.

(Photo CA BZH)



Les *Bacillus thuringiensis* sont efficaces tant que les larves ne sont pas à l'abri dans le fût ou n'ont pas constitué de cocon.

Remarque : Le poireau n'est pas la seule plante pouvant héberger la teigne. Les oignons et les alliacées sauvages peuvent entretenir les populations de teigne.



Papillon de teigne.

(Photo JF Landry)



[Sommaire](#)

Poireau (suite):

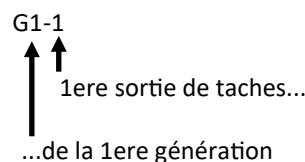
Rouille du poireau (*Puccinia porri* ou *Puccinia allii*) :

• Observations et modélisation :

Département	Délai avant la sortie de taches*	Niveau de risque
56	G1.6 en cours G2 le 10/07	
35	G1.9 G2 le 9/07	
29N	G1.5	

Légende :

-  Risque nul
-  Risque faible
-  Risque moyen
-  Risque fort



Modèle Rouille PUCCILI consulté le 03/07-2024

Pour du poireau planté le 01/06

Quelques observations de rouille en Ille & Vilaine.

Le modèle PUCCILI confirme un risque fort (sur variétés sensibles).

• Analyse de risque

Les attaques de rouille entraînent une dépréciation du produit, des temps de parage augmentés, et des pertes de rendement. Les pertes sont plus importantes sur poireau d'été et d'automne et sur mini-poireaux. Les poireaux d'hiver renouvelant leur feuillage.



Rouille du poireau

(Photo E phytia-INRAE)

• Gestion du risque



La rouille du poireau est un parasite strict : le risque de maladie augmente si présence permanente d'alliacées sauvages dans l'environnement (Ail des ours, ciboulette).

Le maintien de cultures propres et aérées limite le risque en favorisant un assèchement rapide du feuillage.

De même, le choix des parcelles est déterminant (bonne exposition, absence de zones ombragées ou de zones humides...).

Une fertilisation modérée réduit le risque.



Certaines variétés ont une sensibilité moindre à la maladie.



[Sommaire](#)

Salades

Oïdium (*Golovinomyces cichoracearum*):

● Observations

Pas de maladie détectée actuellement.

Un fort couvert nuageux entretient des conditions climatiques humides mais sèches, favorables à la maladie.

● Analyse de risque

Le risque est particulièrement important sur les salades ouvertes (multifeuilles, scaroles, frisées). La maladie se déclare dans les dernières semaines de culture. La mâche, sous abris est également particulièrement sensible.

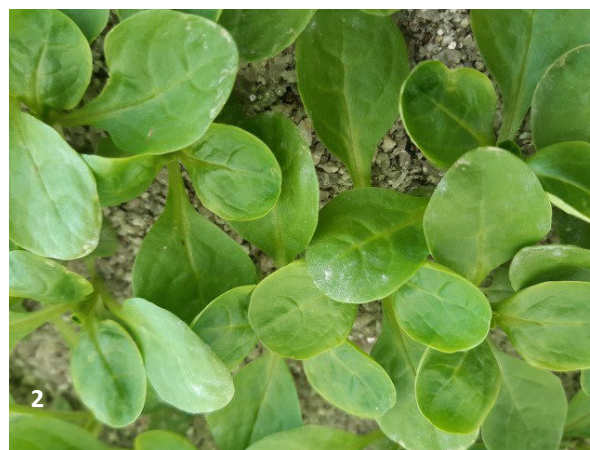
● Gestion du risque

En raison de son apparition à un stade tardif de la culture, il est envisageable de laisser quelques plants sur des séries déjà récoltées comme témoin d'un risque d'apparition sur les séries à venir.

B Les solutions de biocontrôle à base d'huiles essentielles d'orange douce ou de soufre sont parfois préconisées. Aucune vérification de leur efficacité n'a été réalisée localement.



L'oïdium est présent de plus en plus tôt sur laitues et chicorées : Fin juillet-début août depuis 2018, et désormais dès le début juillet. Il provoque des symptômes visuels et olfactifs dans les salades sous sachets.



1. Oïdium sur laitue multifeuille
2. Oïdium sur mâche

(Photo CA BZH)

Bremia (*Bremia lactucae*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Niveau d'attaques*	Evolution
29	8	0%	

* % de parcelles atteintes

Pas d'observation de mildiou à ce jour.

● Analyse de risque

Les conditions climatiques avec de fortes brumes matinales et des températures plus élevées en journée incitent à la prudence.

● Gestion du risque



Planter à faible densité, dans des parcelles bien exposées.

Supprimer les déchets de culture immédiatement après récolte.



Choisir, quand c'est possible, des variétés résistantes 'toutes races' de Bremia.



Appliquer un biocontrôle en préventif comme un phosphonates de potassium en première application.



[Sommaire](#)

Salades (suite)

Pucerons (*Mysus persicae*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	Absence complète
29	8	40%	0-1	➔	

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons

Des vols sont en cours et concernent jusqu'à 10% des plants sur les parcelles les plus touchées.

● Gestion du risque

Agir sur l'environnement de la parcelle en favorisant les auxiliaires par la mise en place de plantes de services (haies et bandes fleuries) avant la mise en culture de la parcelle.

Surveiller l'arrivée des pucerons ailés, protéger les séries avant la fermeture des pommes.

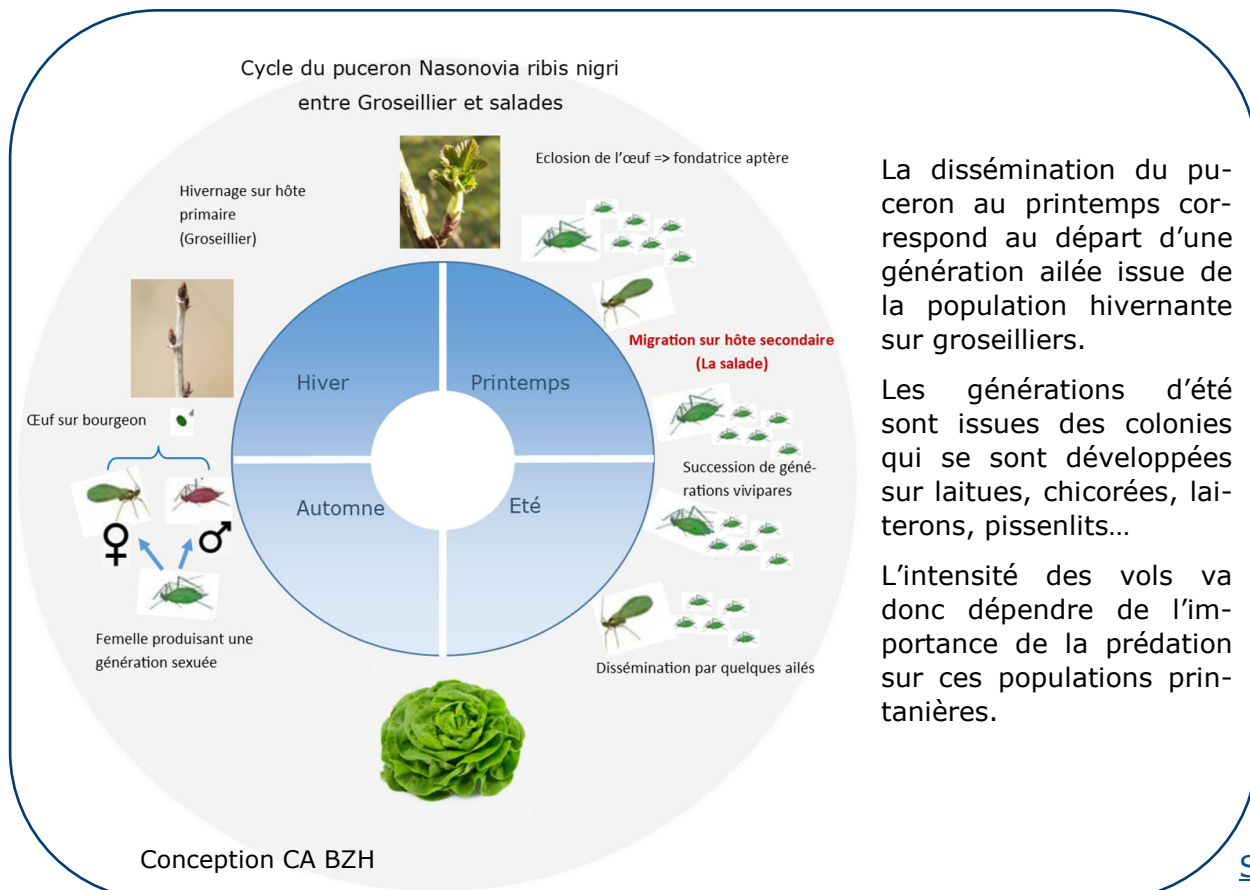
Eviter les parcelles avec de nombreuses séries successives et détruire rapidement les résidus après récolte.

● Analyse de risque

En été, le puceron majoritaire est le *Nasonovia ribis nigri*, inféodé à la salade, et très prolifique.

Après le stade 'fermeture de la pomme' il devient très difficile à supprimer, en raison de l'absence de systémie des spécialités phytosanitaires après ce stade.

En salade sous sachets, sa présence n'est pas acceptable, même à des niveaux très faibles de présence.




[Sommaire](#)

Salades (suite)

Noctuelle gamma (*Autographa gamma*) :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations				Seuil
		Nombre de papillons*	Pontes**	Dégâts***	Evolution	Aucune présence de chenilles ni de déjections
29	8	5.3	0-2	20%		

* Moyenne de 3 pièges

** Nombre d'œufs sur 20 plants

*** Nombre de parcelles avec défoliations ou déjections

Le vol est en baisse depuis 3 semaines, mais des éclosions de chenilles ont lieu actuellement. On observe des dégradations du feuillage et des déjections, même sur plants très jeunes.

● Analyse de risque

La noctuelle gamma ne présente pas de véritables cycles et les populations fluctuent pendant toute la saison estivale entre mai et octobre.

Si les chenilles ne sont pas éliminées dans les premiers stades, elles se mettent rapidement à l'abri des traitements et commettent des dégâts pas toujours visibles (galeries, déjections).

● Gestion du risque



Le suivi des jeunes séries (stade 5-6 feuilles) fournit un bon indice du risque et permet de détecter facilement les pontes (forte attractivité des jeunes plants et comptage plus facile).

La protection par *Bacillus thuringiensis* (BT), bien qu'efficace, n'est pas autorisée par tous les cahiers des charges (à vérifier au préalable).



Attaques de chenilles sur jeune plant de laitue.

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Salades (suite)

Helicoverpa (Helicoverpa armigera) :

● Observations

Mise en place d'un piégeage par phéromones de ce papillon ravageur des salades. Pas encore d'observation du papillon.

● Analyse de risque

L'*Helicoverpa*, ravageur très polyphage dans les régions méditerranéennes, est désormais régulièrement présente en Bretagne en été, ou elle provoque des dégâts similaires à la noctuelle gamma.

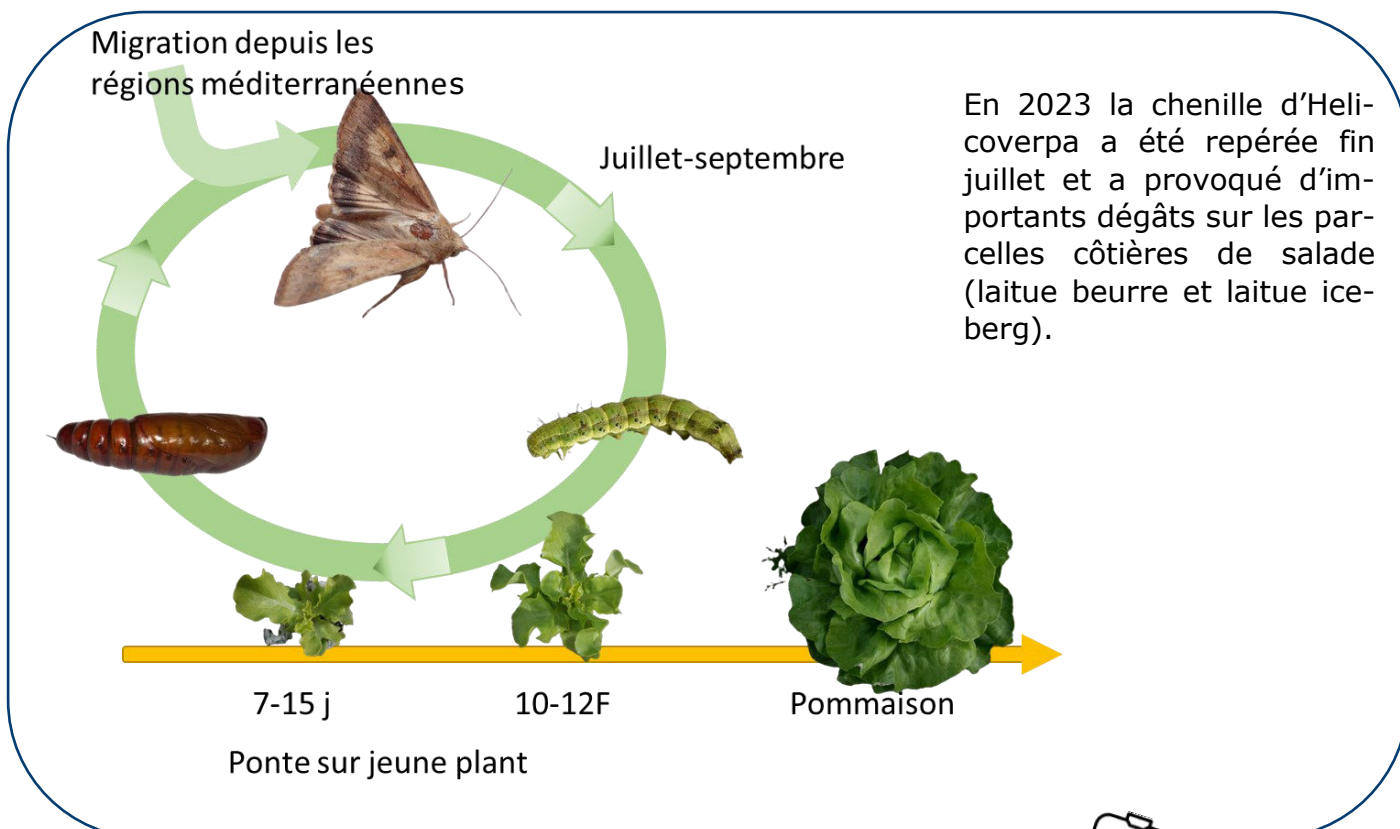
Contrairement à la gamma, elle perfore profondément les pommes et se met rapidement à l'abris des traitements.

● Gestion du risque

B Des virus pathogènes de l'*Helicoverpa* sont homologués. Ils doivent être appliqués à une fréquence rapprochée pour bien couvrir le risque et n'ont pas d'efficacité sur les autres noctuelles ce qui nécessite de maintenir un programme de lutte spécifique sur celles-ci.



1. Noctuelle gamma
2. *Helicoverpa*



Toutes cultures :

Noctuelle terricole (*Agrotis segetum*, *Agrotis ipsion*) :

● Observations

Le suivi des populations est réalisé par piégeages des adultes (pièges à phéromones).

Agrotis segetum

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nbre moyen de papillons piégés	Evolution
29	4	0.2	→
35	1	0	→
56	2	0.5	→

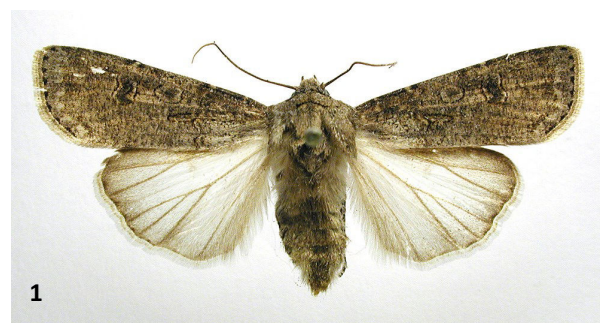
Agrotis ipsion

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nbre moyen de papillons piégés	Evolution
29	6	1.7	→
35	1	0	→
56	2	3	→

0-1	Pas de risque
2-4	Risque modéré
>4	Risque fort

* Nombre de papillons piégés par semaine

Hausse des captures d'*Agrotis ipsion*. Pas d'attaques signalées en parcelles.



1



2

1. *Agrotis segetum* (Photo Wikipedia)

2. Chenille de noctuelle (Photo CA BZH)

● Analyse de risque

Les attaques de noctuelles terricoles se traduisent par la destruction de plants par cisaillement du collet.

L'intensité des dégâts est très variable d'une saison à l'autre en raison du caractère migratoire du papillon.

La gamme des cultures cible est très large (choux, salades, courges...).

● Gestion du risque

Les chenilles se dissimulant dans le sol en journée, la protection sanitaire aura plus d'efficacité en soirée et avec des volumes importants de bouillies.

Les *Bacillus thuringiensis* doivent être ingérés pour être efficaces et sont donc peu adaptés à la lutte contre les chenilles terricoles.



Les interventions mécaniques peuvent contribuer à la gestion des populations en exposant les chenilles aux oiseaux.

[Sommaire](#)



Toutes cultures :

Tipules (*Tipula paludosa*) :

● Observations

Des dégâts racinaires liés aux larves de tipules sont signalées sur chou et sur artichaut. Le système racinaire est attaqué, parfois par de nombreuses larves avec pour conséquence un arrêt de croissance et un jaunissement du feuillage.

● Analyse de risque

Les tipules sont fréquentes dans les zones humides et les précédents prairies. Les larves sont maintenant à un stade avancé, période pendant laquelle les dégâts qu'elles causent sont maximum.

● Gestion du risque

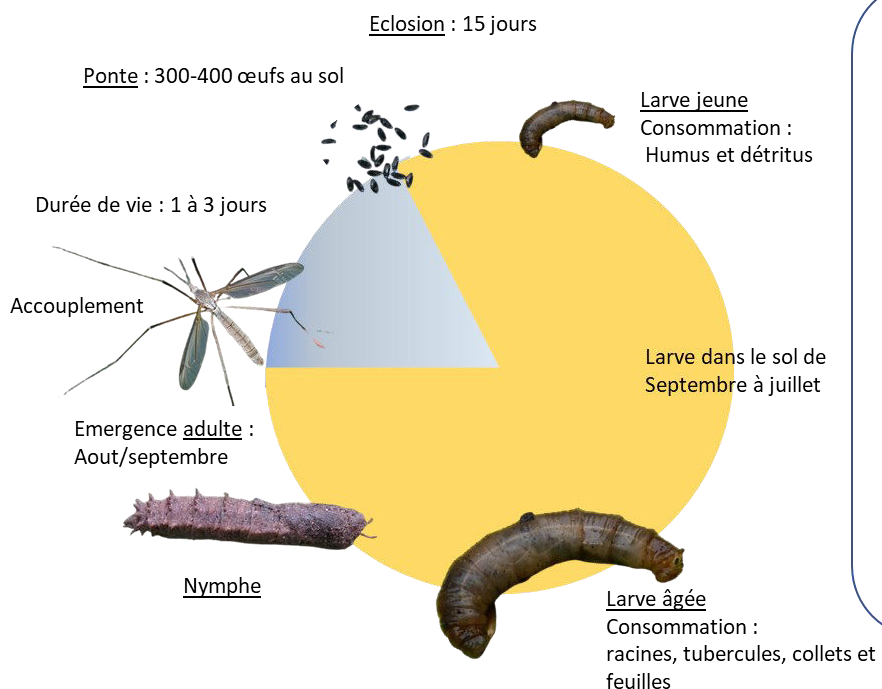
Choisir des parcelles saines.

Les binages exposent les chenilles aux oiseaux (rôle positif des choucas !).

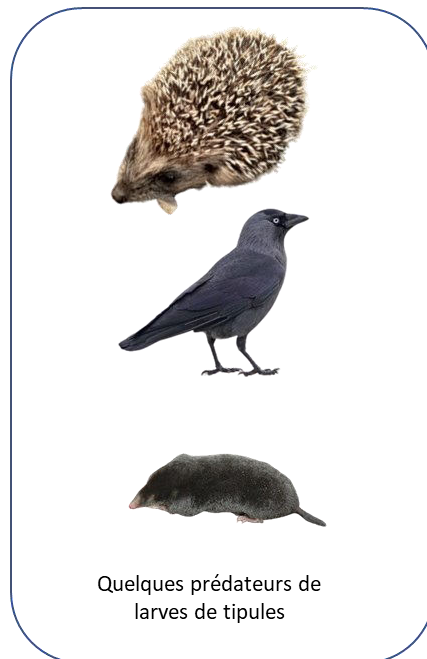


Tipules sous les paillages
(Photo CA BZH)

Cycle des Tipules (*Tipula paludosa*) :



Photos INPN, CA BZH, Wikipédia, insecte.net
conception CA BZH



[Sommaire](#)



Toutes cultures :

Gros ravageurs (*Pigeons/corvidés/lagomorphes*) :

● Observations

Les pigeons ont causé de très forts dégâts ce printemps sur salades et brocolis (pertes jusqu'à 60% sur certaines parcelles, pas d'évaluation régionale). Certains producteurs en secteurs sensibles envisagent l'arrêt de la culture.

Les dégâts de lièvre sont également en hausse.

Les choucas se portent maintenant sur les semis de courges et les implantations de mottes (salades, brocolis, chou fleur).

● Gestion du risque

Les mesures d'évitement sont souvent les plus efficaces pour limiter les dégâts. Il peut s'agir de la pose de filets sur et autour des cultures, ou le choix de parcelles moins exposées (secteur sans abris pour l'espèce considérée par exemple).

Les effraies sont jugés d'efficacité faible à moyenne.

D'autres méthodes de dissuasion sont utilisées tels que des poignées de sable sur les semis, des diffuseurs de bruits ou d'odeurs...

'**Signaler Dégâts Faune Sauvage**', une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts.



Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.

Prochain BSV le 02/08/2024

[Sommaire](#)



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre d'agriculture de Bretagne, 12 Avenue du Général Borgnis
Desbordes BP 398 Vannes 56009

Claire Ricono, animatrice filière, Tel : 06.31.11.48.05

Rédigé par :

Chambres d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon

Nicolas Mezencev, Animateurs légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambres d'agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL,
CATE, TSM